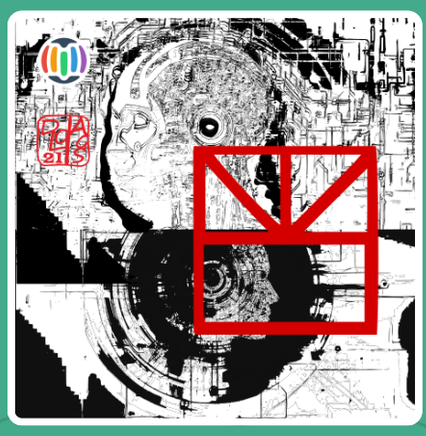
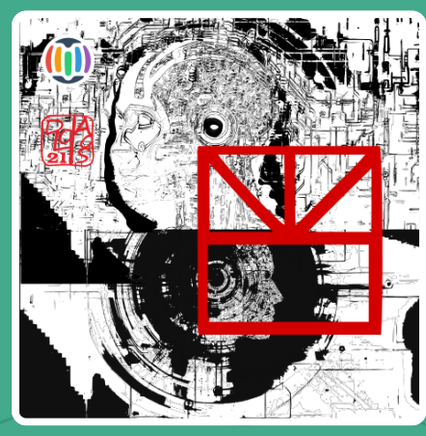


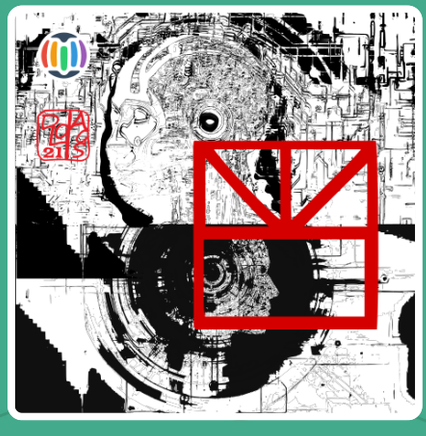
07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA

04-SAVOIR
SAVOIR
MÉMOIRE



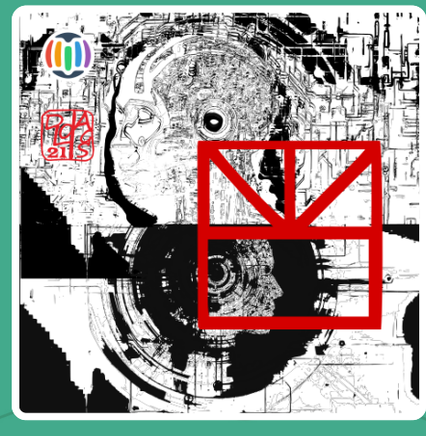
07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA

04-SAVOIR
SAVOIR
MÉMOIRE



07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA

04-SAVOIR
SAVOIR
MÉMOIRE



07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA

04-SAVOIR
SAVOIR
MÉMOIRE

Mémoire & IA

À mesure que l’intelligence artificielle s’insinue dans les dispositifs de stockage, de classement et de restitution des traces du passé, la mémoire humaine se trouve tour à tour externalisée, augmentée et fragilisée. Assistants numériques, moteurs de recommandation, archives dites « intelligentes » et systèmes de rappel automatisé modifient le rapport au souvenir, en privilégiant ce qui est conservé, rendu visible ou réactivé. La mémoire tend alors moins à être un travail intérieur, sélectif et conflictuel, qu’un flux disponible, indexé et reconfigurable à la demande. Cette évolution brouille la frontière entre mémoire individuelle et mémoire collective, désormais largement dépendante d’architectures techniques et de logiques algorithmiques qui orientent l’oubli autant que la réminiscence. Si ces dispositifs promettent une préservation accrue et une transmission élargie, ils comportent aussi le risque d’une mémoire standardisée, décontextualisée ou manipulable. L’enjeu éducatif devient alors décisif : apprendre à reconnaître toute mémoire médiatisée comme une construction, comprendre les mécanismes de sélection et de hiérarchisation numériques, et cultiver une relation active et critique au souvenir. Éduquer à la mémoire à l’ère de l’IA, c’est aussi transmettre le sens de l’oubli, du silence et de la responsabilité, afin que la mémoire demeure un espace vivant de transmission plutôt qu’un simple entrepôt automatisé de traces.

Mémoire & IA

À mesure que l’intelligence artificielle s’insinue dans les dispositifs de stockage, de classement et de restitution des traces du passé, la mémoire humaine se trouve tour à tour externalisée, augmentée et fragilisée. Assistants numériques, moteurs de recommandation, archives dites « intelligentes » et systèmes de rappel automatisé modifient le rapport au souvenir, en privilégiant ce qui est conservé, rendu visible ou réactivé. La mémoire tend alors moins à être un travail intérieur, sélectif et conflictuel, qu’un flux disponible, indexé et reconfigurable à la demande. Cette évolution brouille la frontière entre mémoire individuelle et mémoire collective, désormais largement dépendante d’architectures techniques et de logiques algorithmiques qui orientent l’oubli autant que la réminiscence. Si ces dispositifs promettent une préservation accrue et une transmission élargie, ils comportent aussi le risque d’une mémoire standardisée, décontextualisée ou manipulable. L’enjeu éducatif devient alors décisif : apprendre à reconnaître toute mémoire médiatisée comme une construction, comprendre les mécanismes de sélection et de hiérarchisation numériques, et cultiver une relation active et critique au souvenir. Éduquer à la mémoire à l’ère de l’IA, c’est aussi transmettre le sens de l’oubli, du silence et de la responsabilité, afin que la mémoire demeure un espace vivant de transmission plutôt qu’un simple entrepôt automatisé de traces.

Mémoire & IA

À mesure que l’intelligence artificielle s’insinue dans les dispositifs de stockage, de classement et de restitution des traces du passé, la mémoire humaine se trouve tour à tour externalisée, augmentée et fragilisée. Assistants numériques, moteurs de recommandation, archives dites « intelligentes » et systèmes de rappel automatisé modifient le rapport au souvenir, en privilégiant ce qui est conservé, rendu visible ou réactivé. La mémoire tend alors moins à être un travail intérieur, sélectif et conflictuel, qu’un flux disponible, indexé et reconfigurable à la demande. Cette évolution brouille la frontière entre mémoire individuelle et mémoire collective, désormais largement dépendante d’architectures techniques et de logiques algorithmiques qui orientent l’oubli autant que la réminiscence. Si ces dispositifs promettent une préservation accrue et une transmission élargie, ils comportent aussi le risque d’une mémoire standardisée, décontextualisée ou manipulable. L’enjeu éducatif devient alors décisif : apprendre à reconnaître toute mémoire médiatisée comme une construction, comprendre les mécanismes de sélection et de hiérarchisation numériques, et cultiver une relation active et critique au souvenir. Éduquer à la mémoire à l’ère de l’IA, c’est aussi transmettre le sens de l’oubli, du silence et de la responsabilité, afin que la mémoire demeure un espace vivant de transmission plutôt qu’un simple entrepôt automatisé de traces.

Mémoire & IA

À mesure que l’intelligence artificielle s’insinue dans les dispositifs de stockage, de classement et de restitution des traces du passé, la mémoire humaine se trouve tour à tour externalisée, augmentée et fragilisée. Assistants numériques, moteurs de recommandation, archives dites « intelligentes » et systèmes de rappel automatisé modifient le rapport au souvenir, en privilégiant ce qui est conservé, rendu visible ou réactivé. La mémoire tend alors moins à être un travail intérieur, sélectif et conflictuel, qu’un flux disponible, indexé et reconfigurable à la demande. Cette évolution brouille la frontière entre mémoire individuelle et mémoire collective, désormais largement dépendante d’architectures techniques et de logiques algorithmiques qui orientent l’oubli autant que la réminiscence. Si ces dispositifs promettent une préservation accrue et une transmission élargie, ils comportent aussi le risque d’une mémoire standardisée, décontextualisée ou manipulable. L’enjeu éducatif devient alors décisif : apprendre à reconnaître toute mémoire médiatisée comme une construction, comprendre les mécanismes de sélection et de hiérarchisation numériques, et cultiver une relation active et critique au souvenir. Éduquer à la mémoire à l’ère de l’IA, c’est aussi transmettre le sens de l’oubli, du silence et de la responsabilité, afin que la mémoire demeure un espace vivant de transmission plutôt qu’un simple entrepôt automatisé de traces.